FONDATION CASIP-COJASOR

TOUS SOLIDAIRES

EQUIPE DU CASIP-COJASOR AU TOURNOI DE FOOTBALL SOLIDAIRE INTER-ASSOCIATIONS

LE MESSAGE DE KARÊNE FREDJ

Directrice de la Fondation Casip-Cojasor

« CE QUE NOUS APPREND LA SOLIDARITÉ »

La force de l'individualisme est de donner à croire que l'individu est sinon le seul, du moins l'acteur essentiel de ses succès. Reconnaissance des mérites de chacun ou orgueil démesuré de l'ego ?

Nous sommes des nains assis sur les épaules de géants, disait déjà Bernard de Chartres au 12ème siècle, puis à sa suite de nombreux savants tels Isaac Newton. Des siècles plus tard, malgré la bouffée de narcissisme qui anime notre société du selfie, force est de constater que l'individu, aussi fort, aussi sage, aussi expérimenté soit-il, ne peut rien sans la société dans laquelle il évolue. Du sein maternel aux soins palliatifs, des bancs de l'école aux formations e-learning pour cadres dirigeants, chacun a besoin de tous, et tous de chacun.

Là est le cœur de la solidarité.

Dans l'imaginaire collectif, ce terme renvoie à une situation dans laquelle le fort aide le faible, le riche le pauvre, l'homme valide la personne handicapée... Il renvoie à la générosité, à l'engagement, à l'abnégation d'un individu qui pourrait réussir seul et qui accepte de modérer son succès en donnant une partie de son temps ou de son argent à un autre individu, faible par nature ou par accident, afin de l'aider à surmonter ses difficultés. C'est vrai.

Mais c'est aussi une vision partielle et inégalitaire de la solidarité.

La solidarité, c'est d'abord tout ce jeu de relations et d'interaction qui permet à chacun de trouver sa place dans la société, de contribuer à son amélioration et d'en tirer pour lui comme pour les autres, le meilleur.

La solidarité, ce n'est pas tant le fort qui aide le faible, le riche le pauvre, l'homme valide la personne handicapée, mais bien plutôt la subtile harmonie qui ferait que même dans une société de forts, de riches ou d'hommes valides, le faible, le pauvre ou la personne handicapée aient leur place.

C'est cet idéal que nous apprend la solidarité. A chacun d'entre nous d'y participer !

Isaac, chauffeur-livreur au service Sepia-Repas

Sepia-Repas est le service de livraison à domicile de la Fondation Casip-Cojasor. Plus de 40 000 repas casher sont livrés chaque année aux personnes âgées et isolées.
Isaac est au cœur de cette mission. Rencontre avec un grand cœur.

Depuis combien de temps travaillez-vous à la Fondation Casip-Cojasor ?

Cela fait plus de dix ans. J'ai travaillé au vestiaire pour trier le linge que des donateurs nous apportent et le reconditionner à destination des bénéficiaires. Puis je suis devenu chauffeur – livreur pour le service SEPIA – Repas et je m'occupe à présent d'apporter des repas aux personnes âgées.

En quoi consiste votre mission ?

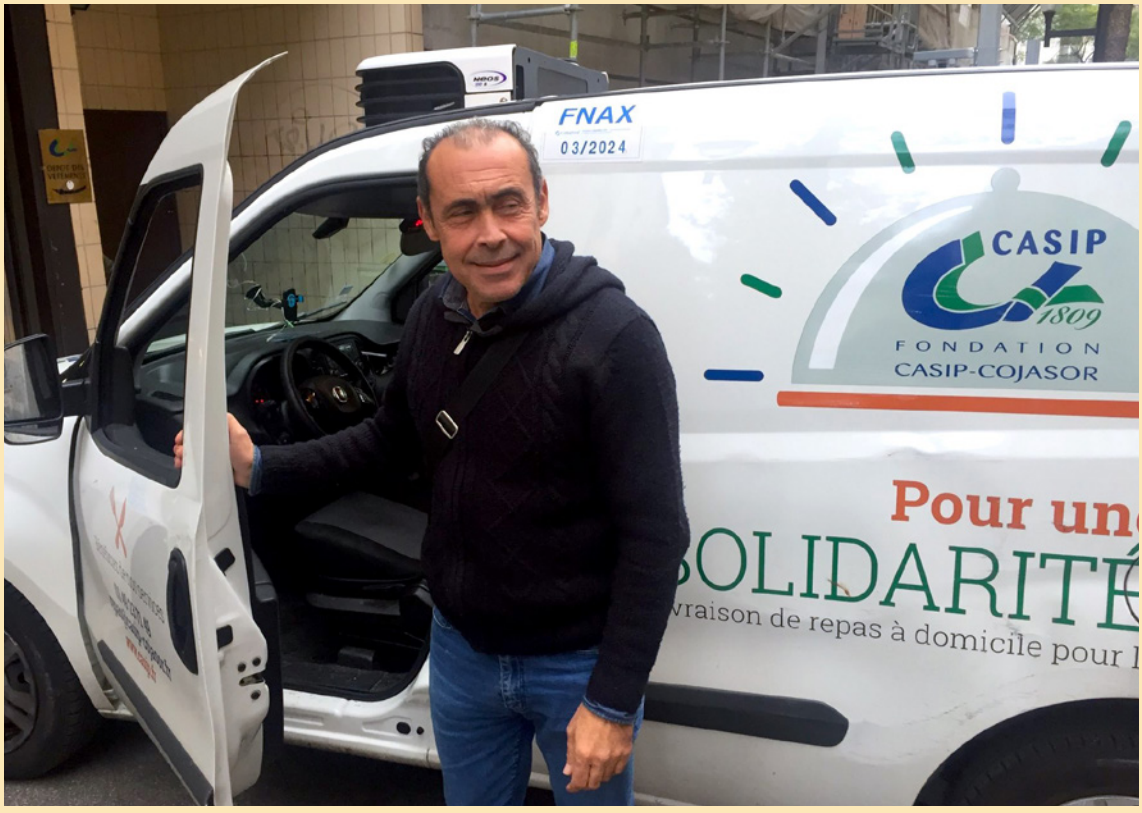
La livraison de repas, c'est d'abord offrir à des personnes isolées une visite, un sourire, un peu de son temps.
Bien souvent, nous serons la seule visite de la journée, voire de la semaine pour nos bénéficiaires. Ils ont besoin de parler, de sentir qu'ils ont notre attention,... bref, c'est d'abord une mission de lien social où la bienveillance est nécessaire.

Comment se passe une de vos journées ?

Le matin, je récupère le camion réfrigéré puis je vais chercher les repas à livrer. Il est important de respecter la chaîne du froid. On procède à la livraison des repas selon un parcours prédéfini et l'on essaye de consacrer le maximum de temps à chaque personne à qui l'on rend visite avant de reprendre notre route.

Que vous apporte votre métier ?

Beaucoup de joie. Beaucoup de satisfaction. Je me lève le matin, et je sais que je vais apporter un peu de soleil et de sourire à des personnes qui en ont besoin. C'est une vraie fierté !



La solidarité, l'affaire de tous.

Tout a commencé par un message sur le groupe Facebook Entraide EI...
Non, en fait, tout a commencé par une expulsion malencontreuse, comme il y en a tant sur Paris. L'expulsion de Sarah, quinquagénaire en situation de précarité a eu lieu vendredi 27 septembre 2019, veille de chabbat et deux jours avant Roch Hachana, le Nouvel An juif.
Un membre de sa communauté l'apprend. Il envoie un SMS pour en informer un autre qui poste l'information sur le groupe Facebook Entraide EI. Qui donc pourrait aider cette dame ? Au moins pour lui trouver un hébergement pour les fêtes ?
La chaîne de solidarité s'organise. Les équipes du Casip-Cojasor sont informées de la situation et prennent en charge l'accompagnement.
Trois heures après la publication du message, il est alors 18h30, une solution est trouvée. Sarah bénéficiera dès le soir même d'un hébergement temporaire, le temps d'effectuer les démarches pour retrouver un logement pérenne.
Une écoute attentive, un message d'alerte, une fondation qui prend le relai, des donateurs qui permettent que Sarah ne reste pas à la rue pour les fêtes et retrouve sa dignité, c'est tout cela, la solidarité.

EN BREF

K'ZIP
Fashion et solidaire

Nouvelle boutique éphémère de la Fondation Casip-Cojasor, K'ZIP propose des vêtements de marque, issus notamment de dons d'entreprises partenaires, à des prix défiant toute concurrence.
L'intégralité des fonds récoltés est affectée à l'accompagnement des plus démunis.
La première édition s'est tenue rue de Turenne à Paris, du 17 au 19 novembre. Elle a attiré plus de 500 visiteurs.
Pour tout savoir sur la prochaine édition de K'ZIP et connaître en avant-première les bonnes affaires solidaires, envoyez-nous vos coordonnées à :
kzip@casip-cojasor.fr

Photos/illustrations Fondation Casip-Cojasor - rawpixel.com / Freepik / Pixabay

vitamine studio

VOTRE DON PERMET DE FINANCER

AIDES ALIMENTAIRES D'URGENCE
pour les familles en difficulté
MONTANT 170 000€

HÉBERGEMENT D'URGENCE
pour les personnes sans-domicile
MONTANT 120 000€

ACTIVITÉS DE MAINTIEN DE L'AUTONOMIE
pour les personnes âgées
MONTANT 70 000€

VOTRE DON EST DÉDUCTIBLE À 75% DE VOTRE IMPÔT SUR LE REVENU JUSQU'À 546€ (66% AU-DELÀ).

Votre don sur **www.casip.fr**
Ou par courrier :
Fondation Casip-Cojasor
8 rue de Pali-Kao - 75020 Paris

SOUTENEZ-NOUS